

Patrimoine

Un week-end riche en émotions et découvertes

À l'occasion des 26^{es} journées européennes du patrimoine les 19 et 20 septembre, les musées, bâtiments publics et autres édifices religieux de Dunkerque vous ouvriront leurs portes et vous proposeront des animations aussi exceptionnelles que gratuites telles que l'inauguration du carillon rénové du beffroi de Saint-Éloi, la présentation de l'exposition des Archives municipales sur la reconstruction de la ville ou encore la visite les yeux bandés du Musée portuaire.



Muettes depuis 1997, les cloches du carillon du beffroi de Saint-Éloi vont de nouveau chanter à compter du 18 septembre.

⇒ La renaissance du carillon

C'est l'événement marquant de cette rentrée. Le 18 septembre prochain, en prélude aux journées européennes du patrimoine, la Ville va procéder à l'inauguration du carillon du beffroi de Saint-Éloi avec en point d'orgue à 18 h le concert d'Alfred Lesecq, maître carillonneur, et de l'orchestre junior du conservatoire de Dunkerque. Construit en 1962 pour remplacer son prédécesseur détruit au début de la Seconde Guerre mondiale, cet instrument de musique, que d'aucuns considèrent comme l'un des plus remarquables de France, s'était muré dans le silence en 1997, victime des assauts du temps. Pour remettre en état de marche ce joyau de notre patrimoine, la Ville a obtenu les soutiens financiers du Conseil général du Nord, de souscripteurs privés et du groupe Total qui, par le biais de la fondation du Patrimoine, a pris en charge plus de la moitié du coût global du projet de réfection, soit 255 000 €.

Une lourde restauration

Débuté en janvier dernier, le chantier de restauration aura duré plus de six mois et nécessité l'utilisation d'importants moyens techniques eu égard au poids, à la taille et à la localisation de l'instrument qui se trouve

niché au sommet du beffroi. Quarante-deux des quarante-huit cloches existantes ont ainsi été démontées et nettoyées par des artisans campanaires qui ont également pris en charge la conception d'un nouveau clavier et la pose de deux cloches supplémentaires. Parallèlement à ces travaux, une passerelle ainsi qu'une vaste cabine destinée au maître carillonneur ont été aménagées, alors qu'une nouvelle structure porteuse a été réalisée par la société Paccard. Également équipé d'un automate programmable piloté par une horloge électronique, le carillon va de nouveau pouvoir égrener les heures au son de quelques ritournelles que chacun aura le plaisir de découvrir prochainement.

Un symbole retrouvé

« Il s'agit là d'une vieille tradition qui remonte à l'époque où les carillons occupaient une place centrale dans la vie des cités flamandes », explique Alfred Lesecq, maître carillonneur. Tels des métronomes, ils rythmaient alors le quotidien des citadins en leur indiquant le début et la fin du temps de travail, en leur signalant les offices civils et religieux ou en les alertant d'un éventuel danger. Si l'on en croit d'ailleurs les écrits de Pierre-Mathieu Faulconnier, historien du

Quelques suggestions pour les journées du patrimoine...

Conférences, lectures et chants:

« Plan de ville du XX^e siècle », exposé et conférence autour des différents plans d'aménagement, d'embellissement et d'extension de la cité, les samedi 19 et dimanche 20 de 10 h à 12 h, mairie de quartier de Malo-les-Bains. « Femmes et flamandes », textes et chansons traditionnelles en

rapport avec la vie des femmes en Flandre maritime, le dimanche 20 de 16 h à 17 h, petite chapelle Notre-Dame des Dunes. « Le patrimoine dunkerquois », lecture publique de textes d'adhérents de l'association Castalie, avec la participation du groupe Etvien, le samedi 19 à

15 h, bibliothèque de Rosendaël.

Visites guidées:

Le temple du Quai au bois, dernier édifice religieux de l'architecte Develle (1867), les samedi 19 et dimanche 20 de 14 h à 18 h 30.

La cabine de projection du Studio 43 (Pôle Marine), les

samedi 19 et dimanche 20 à 15 h, 17 h, 19 h et 21 h (15 minutes avant la projection), réservation conseillée au 03 28 66 47 89 ou par e-mail: contact@studio43.fr.

Le Musée portuaire, visites-ateliers, les samedi 19 et dimanche 20 à 10 h, 11 h, 14 h et 15 h.

Les Archives municipales, les

samedi 19 et dimanche 20 à 10 h 30, 14 h 30 et 16 h 30.

Le port de Dunkerque en bateau, le samedi 19 à 11 h et 14 h et le dimanche 20 à 15 h et 16 h 30, au départ de l'embarcadère, place du Minck (tarif préférentiel: 5 €).

Le beffroi de Saint-Éloi, visites accompagnées de la plate-forme panoramique, du carillon restauré

et de la table d'orientation, les samedi 19 et dimanche 20 de 9 h 30 à 11 h 30 et de 14 h à 17 h 30, réservation obligatoire au 03 28 66 79 21.

L'église Saint-Éloi, le samedi 19 à 10 h 30 et 16 h 15 et le dimanche 20 à 14 h 30 et 16 h 15. **L'orgue de l'église Saint-Éloi**, le dimanche 20 de 15 h 45 à 16 h 15.

L'exposition « Par-delà la matière », les samedi 19 et dimanche 20 à 11 h.

L'exposition « Les ennemis du livre » et visite du magasin de la bibliothèque, le samedi 19 respectivement à 15 h 30 et 16 h 30, bibliothèque Benjamin Morel, rue Benjamin Morel.

L'exposition « Signes-personnages »

consacrée à Olivier Debré, les samedi 19 et dimanche 20 à 15 h, LAAC.

« Le fort de Petite-Synthe », les samedi 19 et dimanche 20 de 10 h à 11 h et de 14 h 30 à 17 h.

Circuits pédestres et cyclotouristiques: « Les forts et beffrois », balade à vélo d'une

XVIII^e siècle, le tout premier jeu de cloches serait apparu à Dunkerque au XIII^e siècle. Mais la première mention officielle relative au carillon du beffroi ne remonte pas au-delà de 1476. Maintes fois pillé, brisé et incendié au cours des siècles, celui-ci sera toujours reconstruit, amélioré et augmenté, comme en 1853 lorsque Gaspard Malo, un riche entrepreneur et armateur, finance l'installation d'un nouvel ensemble de cloches. Détruit dans les bombardements de mai 1940, ce bel instrument sera remplacé en 1962 par celui que nous connaissons aujourd'hui et qui vient d'être totalement restauré.

Un premier concert le 18 septembre

Pour célébrer cette renaissance, de nombreuses manifestations sont programmées tout au long du week-end des journées du patrimoine. Pour commencer, Alfred Lesecq, maître carillonneur, ainsi que l'orchestre junior du conservatoire de Dunkerque donneront un concert exceptionnel le vendredi 18 à 18 h à proximité du beffroi. La fête se poursuivra le lendemain après-midi avec la venue de carillonneurs du Nord-Pas-de-Calais, de Picardie et de Belgique, qui « baptiseront » l'instrument en s'asseyant au clavier... Côté découverte, l'Office de tourisme vous proposera des visites accompagnées du carillon ainsi que de la plate-forme panoramique du beffroi les samedi 19 et dimanche 20 de 9h30 à 11h30 et de 14 h à 17h30 (réservation obligatoire au 03 28 66 79 21). Pour compléter votre promenade, vous pourrez vous rendre dans les salons de l'hôtel de ville où la fondation du Patrimoine présentera l'exposition « Patrimoine, une mémoire, un devenir ». Ouverte du 16 septembre au 4 octobre, de 9h30 à 12h et de 14 h à 17 h, cette exposition offrira à chacun la possibilité de découvrir un petit florilège des restaurations conduites par la fondation du Patrimoine avec le soutien de ses mécènes et principalement Total. Enfin, Alfred Lesecq fera de nouveau chanter le carillon le dimanche matin (à 8h45 et 12h30) à l'occasion des 28^{es} Boucles dunkerquoises dont le départ est prévu à 9h30. ◆



Indispensable au développement économique de la Ville, la reconstruction du port débute avec la remise en état des écluses Guillain, Watier et Trystram.

Faible hauteur des immeubles, toits-terrasses et décors soignés, les îlots rouges sont caractéristiques de la reconstruction de Dunkerque.



⇒ « La reconstruction de Dunkerque (1949-2009) »

Parallèlement à toutes les animations et festivités organisées à l'occasion de la « résurrection » du carillon du beffroi de Saint-Éloi, la Ville, les musées et les quelques associations culturelles locales se sont mobilisées pour vous permettre de découvrir ou de redécouvrir une partie du passé et des richesses architecturales de notre cité. Les Archives municipales, toujours fidèles au rendez-vous des journées européennes du patrimoine, se sont par exemple penchées sur la reconstruction de Dunkerque, un épisode de notre histoire dont on

célèbre cette année le soixantième anniversaire. C'est en effet en 1949 et plus exactement le 4 septembre que les édiles locaux ont officiellement procédé à la pose de la première pierre de l'îlot 2, place Jean Bart, point de départ d'un vaste chantier qui allait nécessiter près de vingt ans de travaux.

Un projet respectueux de l'identité locale

S'articulant autour d'une quinzaine de panneaux richement illustrés, l'exposition présentée par le service des Archives se propo-

se de retracer, étape par étape, l'histoire de cette formidable aventure humaine et urbaine, en essayant toutefois d'apporter un éclairage nouveau sur les choix opérés par les architectes et sur les tractations entourant la mise en œuvre du plan d'aménagement conçu par Théodore Leveau, urbaniste en chef de la reconstruction. S'inspirant des projets d'avant-guerre, cet urbaniste paysagiste a imaginé une cité moderne dans laquelle le tracé des anciennes voiries serait dans la mesure du possible conservé alors que les industries seraient reléguées en pé-

rié. Approuvé par le conseil municipal en 1948, ce plan ne fait toutefois pas l'unanimité.

Un centre-ville totalement repensé

Les architectes conduits par Jean Niermans, architecte en chef chargé de la coordination des travaux, auraient préféré un projet plus audacieux et moins contraignant, tandis que les propriétaires sinistrés (réunis en associations syndicales) décident de revendiquer un droit de regard sur les opérations program-

mées après avoir vu leurs maisons détruites converties en mètres carrés de planchers constructibles (appartements) dans l'un des nouveaux immeubles collectifs à construire près du centre-ville aux îlots Sainte-Barbe, aux îlots Carnot ou encore aux îlots Rouges... C'est dans ce contexte pour le moins difficile que la renaissance de Dunkerque s'engage. De grandes artères sont percées, des immeubles stylisés parfois avant-gardistes sortent de terre et de nouveaux pôles sont créés autour de quelques équipements publics tels que le théâtre, la

vingtaine de kilomètres par le fort Castelnau et le fort Louis, les beffrois de Bergues et de Dunkerque, le samedi 19 à 14h30 (un seul départ), au départ du Musée portuaire ; les participants doivent être couverts par une assurance responsabilité civile. « **La reconstruction à Dunkerque** », le samedi 19 à 10h, 14h30 et

16 h et le dimanche 20 à 10h30, 14h30 et 16 h, au départ de la place Jean Bart. « **La vallée des roses : terre fertile, terre de soin** », découverte de Rosendaël à pied, le samedi 19 à 14h30 et 16 h, départ de la mairie de quartier de Rosendaël, réservation obligatoire à l'Office de tourisme (03 28 66 79 21).

Expositions : « **Marine et Citadelle** » (la marine à Dunkerque des corsaires à nos jours), le samedi 19 de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h, et le dimanche 20 de 15 h à 18h30, Commandement de la marine de Dunkerque, 19 quai de la Citadelle. « **Par-delà la matière** », les samedi 19 et dimanche 20 de

10 h à 12 h et de 14 h à 18h, musée des Beaux-Arts. « **La télégraphie, le morse n'est pas mort** », le samedi 19 de 14 h à 18 h et le dimanche 20 de 10h à 12 h, Maison des sciences et techniques, 62 rue du 110^e RI. « **La bataille de Dunkerque et l'opération Dynamo** », les samedi 19 et dimanche 20 de

10h à 12 h et de 14 h à 17 h, courtines du Bastion 32, rue des Chantiers de France. « **Les géants de Dunkerque** », le samedi 19 de 9 h à 17 h, local des Amis du Reuze - ateliers municipaux, rue de Cahors à Petite-Synthe. « **La chicorée dans le temps** », les samedi 19 et dimanche 20 de 9h

à 12 h et de 14 h à 17 h, espace André Devynck, mairie de quartier de Petite-Synthe. **Animations :** « **L'orgue de Malo-les-Bains** », le samedi 19 à 20 h, église Notre-Dame du Sacré-Cœur. « **L'Île Jeanty en fête** » avec un tournoi de joutes nautiques, le samedi 19 de 14 h à 22 h, plan

d'eau de l'Île Jeanty. « **Le projet Panamarenko, Scotch Gambit** », atterrissage d'une œuvre monumentale et futuriste sur la place Charles Valentin, vernissage le samedi 19 à 11h30 et diverses animations les samedi 19 et dimanche 20 après-midi. « **Analysis** », performances

artistiques de la danseuse camerounaise Marthe Bolda autour des œuvres d'Olivier Debré, le samedi 19 à 17 h, LAAC. **Retrouvez toutes les informations dans le programme des journées du patrimoine disponible en mairie, à l'Office de tourisme et sur www.ville-dunkerque.fr rubrique « agenda culturel ».**



Les escaliers extérieurs des îlots rouges offrent des perspectives et des jeux de forme et de lumière étonnants.

casernes des pompiers, l'église Saint-Jean-Baptiste des Glacis ou encore la gare.

Un port retrouvé

Au niveau des zones industrielles et portuaires, le chantier de reconstruction est tout aussi gigantesque. Évaluée à environ six ans par l'ingénieur des travaux maritimes Bruyant, la durée des travaux de remise en état de toutes les infrastructures maritimes va s'échelonner sur plus de dix ans. Priorité des priorités, la réparation des écluses, quais, môles, jetées et autres docks est ache-

vée en 1955. Dès lors, le port commence à retrouver son niveau d'équipement d'avant-guerre et est déjà prêt à s'étendre vers l'ouest où Usinor projette de construire un vaste complexe sidérurgique, symbole d'une vitalité économique retrouvée. ◆

Exposition gratuite ouverte au public du 19 septembre au 30 octobre, du lundi après-midi au vendredi de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30. Visites guidées les samedi 19 et dimanche 20 à 11 h, 14 h 30 et 16 h.

« Lieux de mémoire » n°18

À l'occasion de cette exposition, les Archives municipales et la direction générale de la communication réalisent un nouveau numéro de la collection des «Lieux de mémoire». Intégralement consacrée à la reconstruction de Dunkerque, cette brochure vous proposera de partir à la rencontre de quelques-unes des plus belles réalisations architecturales d'après-guerre: l'îlot du Beffroi, les îlots Carnot, les immeubles Sainte-Barbe, les îlots Rouges ou encore le théâtre municipal... Document disponible gratuitement aux Archives municipales, à l'Office de tourisme ou dans les mairies de quartier à l'occasion des journées européennes du patrimoine.

Le saviez-vous ?

Les cent ans de l'hôpital civil

Situé à proximité du centre hospitalier de Dunkerque (CHD), l'ancien hôpital civil célèbre cette année son centième anniversaire. Officiellement inauguré le 1^{er} septembre 1909, cet établissement de soins a accueilli des personnes malades et blessées durant près de soixante-dix ans, de 1909 à 1976, date à laquelle l'actuel CHD a été mis en service. Décidée en 1886 pour pallier les insuffisances de l'hôpital général de la Charité vieux de cent cinquante ans et satisfaire aux nouvelles exigences en matière d'hygiène et d'assistance publique, la construction de ce vaste complexe a nécessité cinq ans de travaux. Conçu par l'architecte tourquennois Jean-Baptiste Maillard, il se composait à l'époque de plusieurs pavillons à simple rez-de-chaussée, indépendants les uns des autres, pouvant abriter au total 300 lits. Édifié sur un terrain de 30000 mètres



carrés, cet équipement comprenait également une maternité qui allait être en grande partie détruite en 1917 dans un bombardement allemand. Sorti indemne de la Seconde Guerre mondiale, l'établissement entre dans les années 1950 dans une nouvelle phase de développement avec notamment la création d'une école d'infirmières (1959) qui déménagera dans de nouveaux locaux après l'ouverture du CHD en octobre 1976. Désormais occupé par le Frac, l'École régionale des Beaux-Arts (ERBA), l'Établissement français du sang et différents services de l'hôpital, ce site devrait faire l'objet d'une vaste opération d'urbanisme. En attendant, une grande exposition présentant l'histoire de cette institution centenaire vous sera proposée par les Archives municipales dans le cadre des festivités du 150^e anniversaire de Rosendaël organisées en 2010. ◆

Nicolas Truit, l'artiste orphelin



© Direction des Musées de Dunkerque, MBA

Le musée des Beaux-Arts compte parmi sa collection de tableaux trois œuvres de l'artiste dunkerquois Nicolas Truit. Né en 1737, cet ancien pensionnaire de l'hôpital général et de la table des pauvres figure parmi les rares orphelins et enfants abandonnés ayant obtenu la possibilité d'exercer un métier artisanal. Tailleur de formation, il parvient grâce à ses dons pour le dessin et la peinture à poursuivre ses études à Bruges puis à Paris. Rentré à Dunkerque en 1768, il décide dès l'année suivante d'ouvrir la première école de dessin et de peinture de Dunkerque. Située sur la place d'Armes (actuelle place Charles Valentin), au-dessus de la Bourse du commerce, cette académie assure à son fondateur notoriété et popularité. Mais, en 1777, il accepte néanmoins de quitter sa ville natale pour prendre la direction de l'Académie de dessin et de peinture de Saint-Omer, ville où il décédera le 27 février 1787.

Le fantôme de «La Saône» re fait surface

Soixante-dix ans après sa mise sur cale aux Ateliers et Chantiers de France de Dunkerque, la coque de l'expérimental ravitailleur d'escadre « La Saône » vient de rallier Toulon en vue d'être livrée aux ferrailleurs conformément au plan de démantèlement des navires désarmés établi par la Marine nationale. Considéré comme le plus ancien bâtiment désarmé de la Royale, le Q622 (nom de code qui lui a été attribué lors de son retrait du service actif en 1981) servait depuis vingt-sept ans de brise-lames devant Port-Avis sur l'île du Levant, face à Hyères. Commandé en 1938 et mis en

chantier dès l'année suivante, ce navire de 160 mètres de long et 22 mètres de large est récupéré en 1940 par l'occupant nazi qui décide de le terminer pour son compte sous le nom de « Storman ». Les travaux avancent toutefois si lentement qu'en 1944 les artificiers allemands reçoivent l'ordre de saboter sa coque afin d'en interdire toute utilisation ultérieure. A priori condamnée, cette unité est néanmoins relevée, terminée et officiellement lancée par les ACF en février 1948. D'abord affectée à la marine



marchande, elle réintègre définitivement la Marine nationale en 1958 comme pétrolier ravitailleur. Au cours de sa belle et longue carrière au service de la nation (plus de trente ans), elle

aura parcouru l'équivalent de vingt et une fois le tour de la terre et effectué quelque 3000 ravitaillements à la mer (RAM) pour le compte de 2000 bâtiments différents. ◆